

IV. — LES RONGEURS.

SCIURIDAE.

1. — *Heliosciurus gambianus* OGILBY, 1835.

Depuis qu'INGOLDBY (1927) a regroupé dans l'espèce *H. gambianus* les nombreuses formes d'*Heliosciurus*, on n'a plus guère tenté d'en distinguer les différentes races valables; la variabilité de cette espèce est considérable et il faudrait d'importantes collections pour éclaircir ce problème. Les formes signalées dans le Nord-Est du Congo sont : *H. multicolor lateris* THOMAS, 1909, dont le type provient du Lado; *H. rufobrachium arrhenii* LÖNNBERG, 1917, de Masisi au Nord-Ouest du lac Kivu; *H. rufobrachium semlikii* (THOMAS), 1907, de Vieux Beni.

SCHOUTEDEN (1947) signale des captures de Mahagi et Niarembe (*H. m. lateris*); de la forêt de la Semliki : Moera et Lesse (*H. r. semlikii*); THOMAS et WROUGHTON (1910) mentionnent Fort Beni, 900 m; WETTSTEIN (1925) signale Beni, Moera, Mawambi et Ukaika. FAIN (1953) l'a capturé à Djugu; le Musée de Tervuren possède des peaux de Butembo et d'Irumu et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (=I.R.Sc.N.B.) des spécimens de Mulsora (1.050 à 1.200 m) et de la Bulahu (950 à 1.150 m). La collection de WITTE contient des spécimens de Tungula, sur la piste de Mwenda à Katuka (950 m), de Mutwanga (1.300 m), de Molidi et Kisanga (1.300 m), tous capturés dans la forêt de transition du Ruwenzori et dans les galeries voisines.

Cet écureuil est assez largement forestier (forêt ombrophile sempervirente et à *Cynometra*, forêt de transition, galeries forestières assez denses, forêt de montagne inférieure). Au Ruwenzori, aucune capture n'est connue au-dessus de 1.300 m, alors que cet écureuil a été capturé jusqu'à 1.800 m sur la dorsale et jusqu'à 2.300 m sur le mont Elgon.

2. — *Funisciurus pyrrhopus* CUVIER, 1833.

Nous avons pu observer cette espèce dans la forêt de la Semliki près du pont des Watalinga et sur le Ruwenzori, aux environs de Kiandolire (1.690 m) à la lisière de la forêt de montagne, en compagnie de *Tamiascus emiii*. SCHOUTEDEN la signale de Djugu et de Kilo, Haut-Ihuri, de Kartoushi et de Lesse, forêt de la Semliki (*F. p. akka* DE WINTON, 1899). FAIN la cite

de la forêt de Djugu et le Musée de Tervuren possède des peaux du mont Wago et de la région de Butembo (Butembo, Elembo, Lima, Elaitu). WETTSTEIN la mentionne d'Ukaika et de Mawambi (*F. anerythrus*) et d'Ukaika et de Mawambi (*F. anerythrus*) et d'Ukaika encore (*F. akka*). La collection de l'I.R.Sc.N.B. renferme des spécimens de Mutsora (1.200 m) de la vallée de la Mavea (Mwenda), de la vallée de la Nzilube, d'Eringete (1.100 m), en bordure de la route Beni-Irumi, et de Fataki; la collection DE WITTE renferme des spécimens des environs de Mwenda (1.100 à 1.300 m).

Cet écureuil paraît plus strictement forestier que le précédent; on le trouve dans la forêt ombrophile et la forêt de transition jusqu'à sa limite supérieure, tandis qu'il paraît absent des galeries forestières situées à une certaine distance de la forêt.

3. — *Funisciurus carruthersi* THOMAS, 1906.

Le type de cette espèce provient de la vallée de la Mubuku (1.950 m), sur le versant oriental du Ruwenzori; le Musée de Tervuren possède un spécimen du versant oriental (1.950 m); la collection DE WITTE contient des spécimens de Kiandolire (1.650 à 1.850 m). Sur la dorsale occidentale, on trouve la race *F. c. birungensis* GYLDENSTOLPE, 1927, dont le Musée de Tervuren possède des spécimens de Butembo Elembo, Manguredjipa, Lutunguru.

Selon THOMAS et WROUGHTON, cette espèce serait rare sur le versant oriental et aurait été capturée en forêt près des clairières indigènes. GYLDENSTOLPE (1928) le signale comme étant assez commun dans *Hagenia* sur les volcans et FRECHKOP (1938) fait état d'une capture à 3.200 m sur le volcan Mikeno. Sur le versant occidental du Ruwenzori, l'espèce paraît localisée dans la partie inférieure de la forêt de montagne; les individus que nous avons pu observer à Kiandolire paraissaient très sédentaires et actifs pendant toute la journée; ils se tenaient sur les grands arbres. *F. carruthersi* est absent du Haut-Ituri.

4. — *Aethosciurus ruwenzorii* SCHWANN, 1904.

PRIGOGINE (1954) a donné une révision de cette espèce et une description de races nouvelles. Le type provient de la vallée de la Wimi (2.365 m) dans le Nord-Est du Ruwenzori. THOMAS et WROUGHTON le signalent comme très commun dans les limites de la forêt (1.950 à 2.550 m); ALLEN et LOVERIDGE (1942) le citent de Mihunga; FRECHKOP (1943) signale une capture de Kalonge (2.000 m) d'où nous avons également ramené un spécimen (2.210 m). L'I.R.Sc.N.B. possède des spécimens d'Ikomba, vallée de la Lame (1.800 m), de Kalonge (2.100 m) et de Kikura (2.000 m).

Des spécimens de la race *A. r. ituriensis* PRIGOGINE, 1954 ont été capturés dans les reliques de forêt de montagne de Djugu, d'où provient le type.

et de D.
sur le m
apparten
forme A
et les ga
(1.800 m
l'Ouest
Lubereri

Cette
où la fo
montagr
rés dans
2.060, 2.
aussi de

Comr
la partie
congolai

Dans
caractér
rum, an
ces » T.
individu
Ruwenz
diaires
(taille, c
*T. emin
niae* et
des rac
(REICHE

THO
a été ca

T. e
Nioka,
forêt de
STOLPE
WETTST
mens d
avons c
de But
Mubuk

et de Djalasinda, près de Mahagi; on trouve peut-être aussi cette forme sur le mont Wago, où nous avons observé un écureuil qui nous a paru appartenir à cette espèce, facilement reconnaissable à son ventre blanc. La forme *A. r. schoutedeni* PRIGOGINE, 1954 existe dans la forêt de montagne et les galeries de la dorsale au-dessus de 1.600 m : Buhesi (1.600), Butembo (1.800 m), Butube (2.000 m), Vuhombwe (1.800 m) et dans la région située à l'Ouest du lac Édouard : Bitakongo (1.800 m), Lubango (2.000 à 2.150 m), Lubereri (1.700 m).

Cette espèce paraît fréquenter, au Ruwenzori, les espaces plus dégagés, où la forêt est moins dense et moins haute; elle paraît liée à la forêt de montagne; cependant des spécimens de la collection DE WITTE ont été capturés dans la forêt de transition (Mwenda, 1.200, 1.240 m; Kalonge, 2.030, 2.060, 2.240, 2.300 m; vallée de la Lume, 2.000 m). Cette collection contient aussi des spécimens du Tshiaberimu (2.700 m).

Comme *Funisciurus carruthersi*, *A. ruwenzorii* paraît manquer dans la partie supérieure de la forêt de montagne et des bambous sur le versant congolais du Ruwenzori.

5. — *Paraxerus (Tamiscus) emini* (STUHLMANN), 1894.

Dans sa révision du sous-genre *Tamiscus*, THOMAS (1918) donne les caractères différenciant les espèces de ce groupe (*alexandri*, *emini*, *vulcanorum*, *anthoniae*, *böhmi*). En ce qui concerne les différences entre les « espèces » *T. emini* et *T. vulcanorum*, il semble bien qu'il s'agisse de variations individuelles; une grande série provenant de la forêt de la Semliki et du Ruwenzori montre des spécimens présentant tous les caractères intermédiaires de ceux considérés par THOMAS comme différenciant les deux formes (taille, coloration, tache claire de l'oreille); *T. vulcanorum* est synonyme de *T. emini*. *Tamiscus alexandri* est une espèce différente, tandis que *T. anthoniae* et *T. böhmi* sont très proches de *T. emini* dont ils constituent peut-être des races bien différenciées; dans ce cas la priorité revient à *T. böhmi* (REICHENOW), 1886.

THOMAS signale d'ailleurs qu'un spécimen de « *T. vulcanorum lunaris* » a été capturé en même temps qu'un spécimen de *T. emini*.

T. emini est connu du Haut-Ituri : Mahagi, Mahagi Port, Djalasinda, Nioka, Djugu, Mongbwalu; de la plaine du lac Albert : Kasenyi; de la forêt de la Semliki : Kartoushi, Beni, Moera, Lesse (SCHOUTEDEN). GYLDENSTOLPE le cite de la forêt ombrophile : Irumu, Simbo, de même que WETTSTEIN : Ukaika. La collection DE WITTE contient de nombreux spécimens de la Semliki et du Ruwenzori capturés entre 750 et 2.250 m. Nous avons capturé des spécimens à Kiandolire (1.790 m) et dans les environs de Butembo (1.800 m). THOMAS et WROUGHTON le citent de la vallée de la Mubuku (1.800 m), de la forêt de Mpanga (1.500 m) et de Fort Beni; on ne

le trouverait pas au-dessus de 2.250 m sur le versant oriental. ALLEN et LOVERIDGE le citent des forêts de Kibale et de Mabira.

Ce petit écureuil dont la répartition est limitée aux forêts du Nord et de l'Est du Congo ainsi qu'à quelques îlots forestiers de l'Uganda, s'accommode aisément des milieux boisés les plus divers ainsi que des galeries forestières. Sur le Ruwenzori, il est commun dans la forêt de transition et dans la partie inférieure de la forêt de montagne, plus rare aux environs de Kalonge et absent de la partie supérieure; FRECHKOP (1943) mentionne toutefois une capture qui aurait été effectuée au-dessus de 2.250 m. Dans la forêt de la Semliki, nous ne l'avons pas rencontré aux environs du pont des Watalinga où, par contre, *T. alexandri* est très commun. *T. emini* se tient le plus souvent par couples et parcourt activement les grosses branches des arbres; en cas de danger, il se réfugiait dans les lianes le long du tronc, chaque fois que nous avons pu l'observer.

Le type de *T. emini* provient d'Atyangara, Semliki moyenne.

Quant à *T. anthoniæ* THOMAS et WROUGHTON (1907), GYLDENSTOLPE (1928, p. 73) en cite une capture « dans le voisinage d'Irumu », sans autre détail.

6. — *Paraxerus (Tamiscus) alexandri* (THOMAS et WROUGHTON), 1907.

Plus petite encore que la précédente, cette espèce en est bien distincte et se reconnaît d'emblée à son pelage pâle aux lignes peu marquées, caractère que l'on peut voir à distance sur les arbres. *T. alexandri* est absent du Haut-Ituri et paraît confiné à la forêt ombrophile. SCHOUTEDEN cite des captures de Moera, Lesse, Zambo, Beni; GYLDENSTOLPE de Kampi-ya-Bambutti et Irumu; WETTSTEIN de Moera, Ukaika, Mawambi. Le Musée de Tervuren possède des spécimens de la dorsale : Ngoma, Fungulamese, Elembo, Lima, Tungudu (680 m). La collection DE WIRTE contient des spécimens capturés dans la vallée de la Semliki entre 700 et 1.300 m d'altitude en forêt, ainsi que de la savane boisée de la Basse-Semliki, à l'extrémité septentrionale du Parc Albert (alt. 750 m), ALLEN et LOVERIDGE citent des captures de la forêt de Budongo.

Nous avons capturé et observé de nombreux spécimens aux environs du pont des Watalinga et dans la vallée de la Djuma; moins tolérant que *T. emini*, *T. alexandri* habite les régions forestières (forêt ombrophile, forêt de transition et, assez exceptionnellement, les galeries aux environs immédiats de la forêt). Il parcourt le plus souvent par couples les grosses branches des grands arbres jusqu'à parfois 40 m de hauteur; un couple observé toute une matinée a effectué des déplacements de plus d'un kilomètre, passant d'un arbre à l'autre; on voit aussi souvent cet écureuil sur le sol et il se réfugie sur l'arbre le plus proche en cas de danger; il semble que *T. emini* se rencontre plus souvent sur les arbres couverts de lianes, tandis que *T. alexandri* est plus fréquent sur les grands arbres de la forêt primaire avec peu ou pas de lianes.

Une r
ment pa
appartier
Différ
Est du C
également

a) var
b) var
50 miles
Ukaika,
Kalumen
Semliki
Zambo,

c) var

LÖNNB
DE BEAUM
collection
800, 815
et des g
Les coll
Biangolo
la rive
1.100 m)
Sur le v
de la fo
et LOVER
qu'il n'
oriental.

Un de
deux en
forestière
ainsi qu
de Kalo
Il ne se
cite pou

CHAF
que nou
nourrit,
souvent

7. — *Protoxerus stangeri* (WATERHOUSE), 1843.

Une révision des races congolaises de *Protoxerus* a été faite récemment par W. VERHEYEN (1960); tous les spécimens du Nord-Est du Congo appartiennent à la forme *P. s. centricola* THOMAS, 1906.

Différentes phases de coloration sont distinguées, qui sont pour le Nord-Est du Congo : *moerens*, *notabilis*, « uele », « djugu ». VERHEYEN donne également la liste des captures que possède le Musée de Tervuren :

a) var. « uele » : Nioka;

b) var. *notabilis* : Mawambi, Epulu, « Ituri », Teturi, riv. Ituri à 50 miles au SW d'Irumu, Manguredjipa, Bilolo, riv. Eye, riv. Mobissio, Ukaika, Etembo, Bulembo, Maboya, Aluta (Ouest de Beni), Vieux Beni, Kalumendo, Mutwanga, « Ruwenzori ouest », riv. Butahu, « forêt de la Semliki », Biela, Alimasi, Luengha, route Biela-Katuka, Moera, Kartoushi, Zambo, Lesse, Tungudu, Eringete, Lutunguru, « Nord de Lubero »;

c) var. « djugu » : Bunia, Kilo, Mongbwalu, Djugu.

LÖNNBERG (1917) cite Beni; WETTSTEIN : Beni, Mawambi, Ukaika, Moera; DE BEAUX (1925) : la forêt de l'Ituri à 50 km à l'Ouest du Ruwenzori. La collection DE WITTE comprend des spécimens de la forêt de la Semliki (750, 800, 815 et 1.150 m), de la forêt de transition du Ruwenzori (1.300, 1.440 m) et des galeries forestières du Ruwenzori (800, 920, 950, 1.000 et 1.300 m). Les collections de l'I.R.Sc.N.B. renferment des spécimens d'Alimbongo, Biangolo, Mutsora (1.050, 1.200 m), Kakunda (1.150 m), de la forêt de la rive gauche de la Butahu (1.100 m), Eringete, Nzenga (Butahu, 950, 1.100 m), de la vallée de la Mavea (1.000 m) et de la piste Mwenda-Katuka. Sur le versant oriental du Ruwenzori, THOMAS et WROUGHTON le signalent de la forêt de Mpanga et de Fort Portal où il n'est pas commun. ALLEN et LOVERIDGE le mentionnent des forêts de Budongo et de Kibale; il semble qu'il n'y ait pas de spécimen connu de la forêt de montagne du versant oriental.

Un des spécimens de la collection DE WITTE capturé le 2.XII contenait deux embryons. Cette espèce est assez répandue et habite les régions forestières de basse et moyenne altitude : forêts ombrophiles et de transition, ainsi que les galeries voisines. La capture signalée par FRECHKOP (1943) de Kalonge (2.200 m) est la seule de la forêt de montagne du Ruwenzori. Il ne semble pas que cette espèce habite les volcans; CURRY-LINDAHL (1954) cite pourtant une observation à Tsharubindi, entre le Sabinyo et Ruhengeri.

CHAPIN (1932) signale que *P. stangeri* accompagne souvent les singes, ce que nous avons observé également; il niche dans les trous d'arbre et se nourrit, selon son contenu stomacal, de graines et de fruits; il descend souvent à terre.

8. — *Xerus erythropus* (GEOFFROY), 1803.

Cette espèce atteint tout juste la région étudiée dans l'extrême Nord du Haut-Ituri d'où SCHOUTEDEN signale des captures de Mahagi et de Niarrembe; elle est signalée également en Uganda, à l'Est du lac Albert, notamment à Masindi d'où provient le type de *X. v. lacustris* (THOMAS), 1905.

C'est un écureuil terrestre de savane sèche; il creuse des terriers.

ANOMALURIDAE.

1. — *Anomalurus pusillus* THOMAS, 1887.

Le type de cette espèce provient de Bellima ou Tingasi, dans le Haut-Uele; SCHOUTEDEN cite des captures de la forêt de la Semliki : Lesse, Kalumendo, Zambo, Moera; WETTSTEIN cite Mawambi et Ukaika; GYLDENSTOLPE : Moera; FRECHKOP : Mutwanga 1.200 m, forêt de transition; la collection de Tervuren renferme des spécimens de Bunia et Lundjulu.

On trouve ainsi cette espèce dans la forêt ombrophile, la forêt de transition et dans quelques galeries, même isolées comme celle de Bunia.

2. — *Anomalurus jacksoni* DE WINTON, 1898.

Cette espèce a été placée en synonymie avec *A. derbianus* (GRAY), 1842 par ELLERMAN (1953).

Assez rare dans l'Est du Congo, elle a été signalée de Djugu, Beni, Moera, Kalumendo (SCHOUTEDEN), d'Ukaika et Mawambi (WETTSTEIN); RAHM (1959) l'a capturée au mont Kahuzi, à 2.300 m dans la forêt de montagne mélangée de bambous. La collection du Musée de Tervuren renferme des spécimens de Bunia, Blukwa, Etembo, Lutunguru; FAIX (1953) la signale de la forêt de Djugu.

A. jacksoni se trouve donc dans des biotopes forestiers divers : forêt de transition et forêt de montagne de la dorsale où il est rare, enfin dans les galeries forestières même isolées. Il paraît manquer sur le Ruwenzori.

3. — *Anomalurus beecrofti* FRASER, 1853.

La forme *A. b. chapini* ALLEN, 1922 a été signalée par SCHOUTEDEN de Zambo (Semliki) et par WETTSTEIN d'Ukaika et de Moera. RAHM (1959) l'a capturée avec *A. jacksoni* au mont Kahuzi (2.300 m) dans la forêt de montagne mélangée de bambous; le Musée de Tervuren possède des spécimens de Manguredjipa; aucun exemplaire n'a encore été capturé sur le Ruwenzori ni même sur la rive droite de la Semliki.

La sy
I. z. kivu
de la do
l'I.R.Sc.
forêt de l
qu'il ava

La p
en quest
idae et,
BOHM
trois esp
HAYMAN
D. pumi
Les t
dans les
ou captu

a) un
b) de
— une c
le de
— une
avec
BRAN

Sur l
dans les

La l
Ituri et
à peine
1911 do

(1) C
1962.

4. — *Idiurus zenkeri* MATSCHIE, 1894.

La systématique des *Idiurus* n'est pas encore éclaircie; la forme *I. z. kivuensis* LÖNNBERG, 1917 a été décrite de Masisi, sur le versant occidental de la dorsale. Cette espèce paraît partout assez rare; la collection de l'I.R.Sc.N.B. contient des spécimens de la vallée de la Lanya (alt. 1.000 m), forêt de transition du Ruwenzori. Le Dr VERSCHUREN (in litt.) m'a fait savoir qu'il avait capturé en 1959 des spécimens sur la rive gauche de la Semliki.

CRICETIDAE, DENDROMURINAE.

La position systématique des *Dendromurinae* a été récemment remise en question par LAVOCAT (1955) qui en fait un groupe dérivé des *Cricetodontidae* et, par conséquent, des *Cricetidae* voisins de *Mystromys* (1).

BOHMANN (1942) a regroupé les innombrables formes de *Dendromus* en trois espèces, position suivie également par ELLERMAN, MORRISON-SCOTT et HAYMAN (1953) qui proposent *D. mystacalis* HEUGLIN, 1863, au lieu de *D. pumilio* WAGNER, 1841 adopté par BOHMANN.

Les trois espèces de *Dendromus* se trouvent dans le Nord-Est du Congo dans les mêmes localités, quoique pas toujours dans les mêmes biotopes; on capture dans le Haut-Ituri et dans les savanes de Butembo-Lubero :

a) une espèce non lignée : *D. mystacalis* HEUGLIN, 1863;

b) deux espèces lignées dorsalement :

— une de petite taille, à ventre blanc avec la base des poils d'un blanc pur; le dessus du pied est brun : *D. melanotis* SMITH, 1834.

— une autre de taille relativement grande dont le ventre est assez gris avec la base des poils sombre; le dessus du pied est blanc : *D. mesomelas* BRANTS, 1827.

Sur le Ruwenzori, nous n'avons capturé qu'un seul spécimen à 4.380 m dans les *Dendrosenecio*.

1. — *Dendromus mystacalis* HEUGLIN, 1863.

La ligne dorsale noire manque sur la plupart des spécimens du Haut-Ituri et des savanes de la dorsale; sur quelques spécimens, elle est parfois à peine ébauchée. Il s'agit probablement de la forme *D. m. lineatus* HELLER, 1911 dont le type provient de Rhino Camp. SCHOUTEBEN la signale de Djugu;

(1) Ce qui est confirmé par la découverte récente de *Delanymys brooksi* HAYMAN, 1962.

GYLDENSTOLPE de Zambo (*D. messorius*) et WETTSTEIN d'Ukaika (*D. messorius*). CURRY-LINDAHL la cite d'Irumu (*D. pumilio*). Sur le versant oriental du Ruwenzori, ALLEN et LOVERIDGE le mentionnent de Mihunga (2.100 m) (*D. messorius ruddi*) et FESTA, 5 captures de Toro, Buligi et Fort Portal. FAÏN cite encore des captures de Blukwa, Kawa et du mont Korovi.

Dans le Haut-Ituri, nous avons capturé cette espèce en nombre d'une centaine, principalement à Blukwa, Malali, Lara, Baki, Leka, Nyolo-Wago, Bithi, Susu, Lidjoba, Ndrongo, Bulo, Bagha, Tshilu Djuba, Djugu, Bokalu, etc. Le biotope caractéristique où l'on peut trouver l'espèce presque à coup sûr est la végétation élevée, broussailleuse, que l'on trouve sur les bords des marais nombreux qui occupent le fond de presque toutes les vallées; au bord de ces marais, pousse une Compositae, *Ageratum conizoides* L., qui atteint en ces endroits 1,50 m et un grand développement et dans les plants desquels on trouve très souvent *D. mystacalis*. Selon LEBRUN (1947), cet *Ageratum* serait une espèce pantropicale, originaire d'Amérique tropicale ou d'Asie, habitant au Congo les stations rudérales et culturales, surtout sur sol riche en humus, les stations forestières éclairées et les laisses boueuses des marais et rivières; c'est une espèce nitrophile et humicole.

Les *Dendromus* sont de petits rongeurs charmants et élégants, mais batailleurs et agressifs; nous avons eu dans une même cage une quarantaine d'individus appartenant aux trois espèces. *D. mystacalis* ne s'entend pas du tout avec *D. melanotis* et des batailles incessantes mettaient aux prises les deux espèces; au cours de ces batailles, l'individu en difficulté se met sur le dos et se défend avec acharnement; *D. mesomelas* est plus calme et moins agressif. Les *Dendromus* marchent avec le premier et le cinquième doigt placés en angle droit avec les trois doigts centraux. Les différentes espèces de *Dendromus* dominent nettement les *Leggada* (*L. minutoides* et *L. triton*) lorsqu'elles se trouvent ensemble; elles grimpent avec facilité et leur poids minime (5-7 gr) leur permet l'escalade des plus petites brindilles; elles construisent des nids d'herbes placés à une hauteur variant de 0,10 à 1 m du sol; en captivité, elles mangent des bananes, du manioc, du maïs, du biscuit, des goyaves, etc. et apprécient le lait.

2. — *Dendromus melanotis* SMITH, 1834.

Le type de *D. haymani* HATT, 1934 a été récolté par HAYMAN à Boga. BOHMANN (1942) le considère comme une race de *D. melanotis* mais n'exclut pas la possibilité d'un hybride *D. melanotis* × *D. mystacalis*. Nos captures, au nombre de 64, ne sont pas *D. haymani*, mais une forme bien marquée de *D. melanotis*, avec le dos roux vif et une ligne dorsale très nette. Nous l'avons trouvée un peu partout dans le Haut-Ituri, surtout dans les formations typiques à *Hyparrhenia cymbaria*; 14 individus ont été capturés en une matinée autour du village de Gwilhi, près de Blukwa, dans les herbes courtes mélangées de fougères, biotope où l'on rencontre peu de *D. mys-*

tacalis; l
sèches; d
même à
car dans
plus les

Trois
insignis
THOMAS,
lunaris
confusion
d'attribu
Haut-Itu
D. m. k
du Haut-
que les
comme r
capturé
pur com
la variab
mentionn
landis qu
est à la

Dans
broussai
deux pré
ensembl
souvent
Lahero,
qui est

La r
1915, d
capture
du pay
signale
capture
décrit l
kolo, d

tacalis; *D. melanotis* est assez typiquement un habitant de savanes assez sèches; dans les savanes de Butembo-Lubero, on le trouve également partout, même à 2.200 m d'altitude; on le trouve aussi à l'intérieur des villages, car dans cette région, les hautes herbes et les broussailles envahissent plus les villages que dans le Haut-Ituri.

3. — *Dendromus mesomelas* BRANTS, 1827.

Trois formes de cette espèce ont été signalées dans la région : *D. m. insignis* THOMAS, 1903 dont le type provient de Nandi, Kenya, *D. m. kivu* THOMAS, 1916, provenant de Buhamba, au Sud du lac Édouard, et *D. m. lunaris* OSGOOD, 1936, de Kalonge, Ruwenzori (2.200 m). Une certaine confusion règne dans les opinions sur la forme à laquelle il convient d'attribuer les spécimens capturés. SCHOUTEDEN cite *D. m. insignis* de Fataki, Haut-Ituri, et de Kalonge (Ruwenzori); *D. m. lunaris* de Kalonge et *D. m. kivu* de Blukwa; nous pensons qu'il faut rapporter les spécimens du Haut-Ituri et de la région du Butembo-Lubero à la forme *kivu*, tandis que les spécimens du Ruwenzori, plus sombres, doivent être considérés comme représentant la race *lunaris*, bien que le spécimen que nous avons capturé à haute altitude (4.380 m) n'ait pas le dessous de la queue blanc pur comme l'indique BOHMANN. Contrairement à ce qu'indique BOHMANN, la variabilité de la ligne dorsale est considérable. THOMAS et WROUGHTON mentionnent une capture dans la vallée de la Mubuku (3.000 m) (*D. insignis*) tandis que FESTA cite une capture à 4.500 m, sur le versant occidental, ce qui est à la limite supérieure de la végétation.

Dans le Haut-Ituri, on capture le plus souvent cette espèce dans les broussailles autour des villages, mais elle paraît moins commune que les deux précédentes, à l'exception des environs de Djugu; on capture rarement ensemble *D. mystacalis* et *D. melanotis*, tandis que *D. mesomelas* est plus souvent capturée à proximité de l'un ou de l'autre. Dans la région de Lubero, c'est *D. mesomelas* qui est la mieux représentée et *D. melanotis* qui est la plus rare.

4. — *Deomys ferrugineus* THOMAS, 1888.

La race représentée dans le Nord-Est du Congo est *D. f. christyi* THOMAS, 1915, dont le type est de Poko, au Sud-Ouest de Niangara, Uele. Peu de captures sont connues au Congo, toutes sont localisées dans le Nord-Est du pays; SCHOUTEDEN cite Poko, Medje, Niapu, Penghe; THOMAS (1916) signale des captures entre Avakubi et Mawambi; HATT mentionne une capture à « 50 km au SW d'Irumu »; enfin, RAIM et VERMEYEN (1960) ont décrit la forme *D. f. vandenberghci* de Mulundu, près d'Irangé et de Butokolo, dans la forêt à l'Ouest de la dorsale, à des altitudes de 850 et 638 m.

Deomys est un des rares rongeurs qui habitent typiquement la forêt primaire; au Congo, on peut établir une certaine corrélation entre les points de capture connus et les limites de la forêt ombrophile à dominance de *Gilbertiodendron dewevrei*. Il ne pénètre pas dans la forêt à *Cynometra*, ni dans la forêt de transition de la dorsale occidentale et ne paraît être commun nulle part.

5. — **Steatomys opimus** POUSARGUES, 1894.

Cette espèce a été signalée par SCHOUTEDEN en différents points de la savane de l'Uele; il s'agit d'individus appartenant à la série de formes que l'on trouve dans les savanes soudanaises: *S. parvus* (lac Rodolphe), *S. gazellae* (Tamburas, frontière du Soudan et de l'Uele), *S. opimus* (Nord-Ouest de Bangui), *S. aquilo* (Darfur), *S. caurinus* et *S. cuppedius* (Nord Nigeria), *S. jacksoni* (Nord Ghana).

Nous avons pu capturer deux spécimens adultes dans les savanes autour du village de Lara, à 3 km au Nord de Blukwa, Haut-Ituri. Capturés vivants, ils avaient été placés dans une cage contenant déjà différents spécimens de *Leggada* et de *Dendromus*; ils ont été aussitôt attaqués par les *Dendromus* qui ont arraché la peau du crâne de l'un d'eux; séparés de leurs agresseurs, ils se sont guéris rapidement de leurs blessures, protégés par leur couche de graisse qui avait été mise à nu par endroits. Les deux spécimens avaient la taille de *Leggada triton*, le dos gris, le ventre blanc; la tête est plus large que celle de *L. triton* et la queue plus épaisse; ce sont les seules captures connues du Haut-Ituri et elles sont confondues avec *L. triton* par les indigènes qui les nomment toutes deux « Vu » ou « Vute ».

MUSCARDINIDAE.

1. — **Graphiurus (Claviglis) murinus** DESMAREST, 1822.

Cette espèce a une aire de dispersion très vaste en Afrique tropicale et présente de nombreuses formes; SCHOUTEDEN cite la forme *G. m. christyi* DOLLMAN, 1914, de Djugu et Kartoushi et WETTSTEIN d'Ukaika. Nous en avons capturé un exemplaire à Blukwa où l'espèce paraît rare, et de nombreux spécimens dans les villages de la région de Butembo-Lubero, où cette espèce est au contraire abondante et où on la capture surtout dans les toits de chaume des huttes, ainsi que dans les broussailles aux environs des villages. Il en est de même dans les villages situés au pied du Ruwenzori (Mutwanga, Mutsora, etc.). THOMAS et WROUGHTON (1910) ont décrit *G. m. soleatus* de la vallée de la Mubuku (alt. 1.500 à 1.800 m), où ce rongeur habite les ravins secs et boisés ainsi que les toits des huttes indigènes et les réserves de grain. FESTA cite des captures de Toro et Bhuiga.

THOMAS
à Mokia (M
autre forme
Uganda, au
G. murin
villages et
en dehors
peu denses

Différen
Congo : *O.*
O. t. elyop
l'Ituri, et
que l'on t
SCHOUT
Beni et Ka
(trouvée da
Cette espèc
plus de 40
nous l'avo
et Tshaga,
plaines sèc
Otomys n

FAIN ci
Djugu de
HOPKINS (
possède c
aussi des
Nous l'a
Butembo.
la dorsale

La rép
loin. *O.*
ni dans
dans la
« swamp
pourvu

THOMAS et WROUGHTON font encore état d'une forme « *macrotis* » capturée à Mokia (Mohokia) (1.000 m), à la base méridionale du Ruwenzori; une autre forme, *G. m. personatus* HELLER, 1911, a été décrite de Rhino Camp, Uganda, au Nord de Mahagi.

G. murinus est un rongeur qui s'est bien adapté à la vie autour des villages et à l'intérieur de ceux-ci, où il est plus abondant qu'en savane; en dehors des villages, il requiert une savane un peu boisée, des galeries peu denses ou encore, semble-t-il, la forêt secondaire.

MURIDAE, OTOMYINAE.

1. — *Otomys tropicalis* THOMAS, 1902.

Différentes formes de cette espèce ont été citées pour le Nord-Est du Congo : *O. t. faradjius* HATT, 1934 de Faradje, habitant les savanes de l'Uele; *O. t. elgonis* WROUGHTON, 1910 que l'on trouverait dans les savanes de l'Ituri, et *O. t. vulcanicus* LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE, 1925 du Sabinyo et que l'on trouve dans la région des volcans.

SCHOUTEDEN cite des captures de Djugu, Blukwa, Mongbwalu, Irumu, Beni et Kalonge sur le Ruwenzori et FESTA mentionne une capture de Kasiba (trouvée dans le tube digestif de *Bitis arietans*) et une autre de Fort Portal. Cette espèce est extrêmement commune dans le Haut-Ituri où elle constitue plus de 40 % du total des rongeurs et est présente partout, sauf en forêt; nous l'avons capturée également à Bunia et dans les villages voisins Mandro et Tshaga, à Kasenyi, Gely, Boga, Tshabi et Irumu. Elle paraît absente des plaines sèches de la Semliki inférieure et de la vallée de la Sinda, où aucun *Otomys* n'a pu être capturé pendant plus de deux semaines de piégeage.

FAIN cite des spécimens albinos de Blukwa et nous avons capturé à Djugu des spécimens dont le pelage était parsemé de taches isabelle. HOPKINS (1949) cite des captures du Bunyoro, Uganda. Le Musée de Tervuren possède des spécimens de Kasindi (1.400 m), au pied du Ruwenzori, et aussi des peaux étiquetées « Musai, 20 km au Sud de Bulembo, coll. Bredo ». Nous l'avons aussi capturée dans quelques villages situés au Nord de Bulembo, notamment à Kisone, mais *O. tropicalis* paraît accidentel sur la dorsale.

La répartition des *Otomys* est très irrégulière et il en sera question plus loin. *O. tropicalis* est typiquement savanicole et ne pénètre pas en forêt ni dans les galeries un peu épaisses; il semble, par contre, qu'on le trouve dans la forêt de montagne des volcans. Il ne paraît pas mériter le nom de « swamp-rat », car il n'est pas plus abondant dans les marais qu'en savane, pourvu que celle-ci ne soit pas trop sèche.

2. — *Otomys typus dartmouthi* THOMAS, 1906.

O. dartmouthi a été mis en synonymie par BOHMANN (1952) avec d'autres formes que l'on trouve sur tous les sommets d'Afrique orientale et d'Abyssinie et réunies dans l'espèce *O. typus* (HEUGLIN), 1877. THOMAS et WROUGHTON avaient d'ailleurs déjà souligné l'analogie d'*O. dartmouthi* avec *O. jacksoni* THOMAS, 1881, du mont Elgon.

Le type d'*O. l. dartmouthi* provient du versant oriental du Ruwenzori, à 3.750 m dans l'étage afro-alpin, et WOOSNAM a capturé l'espèce jusqu'à 3.900 m. Nous avons pu obtenir un bon nombre de spécimens dans l'étage afro-alpin du versant congolais, à Kiondo, Wusuwameso, aux lacs Vert et Gris, au Camp Van Straelen, au lac de la Lune, etc., soit tout l'étage depuis les langues de cette zone ouverte qui pénètrent parfois profondément entre les bruyères vers 3.700 m, jusqu'aux environs des glaciers; il y est commun et atteint une densité élevée; on le capture aussi bien dans les marais à *Carex runssoroensis* que dans les Alchémilles, sous les Immortelles et parmi les *Senecio* et les *Lobelia*. *O. typus* manque dans l'étage afro-alpin des volcans et du mont Kahuzi.

Cette espèce ne creuse apparemment pas de terriers et vit dans des tunnels très longs sous les mousses et les sphaignes; elle sort surtout vers 5 à 6 h du matin, car les pièges relevés à 6,30 h contenaient toujours des individus fraîchement tués, dans les environs de Kiondo; au Camp Van Straelen, par contre, il y avait autant de captures le soir que le matin, mais peu à midi; il est possible qu'*O. typus* choisisse les heures les plus froides pour circuler pour la raison que les tunnels de mousses et sphaignes humides dans lesquels il s'abrite le jour ne l'isolent plus suffisamment du froid à ce moment.

3. — *Otomys denti* THOMAS, 1906.

Le type provient de la vallée de la Mobuku, vers 2.400 m, et l'espèce a été capturée par l'expédition du British Museum entre 1.800 et 3.000 m; selon WOOSNAM, elle était plutôt rare et localisée aux abords des rivières et marécages, ce qui n'est pas particulièrement le cas sur le versant congolais. ALLEN et LOVERIDGE mentionnent des captures de Mihunga, endroit où était d'ailleurs installé le camp de WOOSNAM vingt ans plus tôt. Sur le versant congolais, SCHOUTEDEN fait état de captures de la vallée de la Butahu.

Nous avons capturé cette espèce en grand nombre dans les savanes de Butembo-Lubero; dans le pays des Watalinga à Njado (1.150 m), et à Kikura (1.860 m); dans les savanes à *Pennisetum* à Mutsora (1.200 m); dans la forêt de montagne de la vallée de la Butahu (1.750, 1.790, 1.840, 1.980, 2.080, 2.160 et 2.320 m); dans les bambous de la vallée de la Ruanoli aux environs de Kilindera (2.640, 2.710, 2.780 et 2.810 m); elle paraît assez rare dans les bruyères où nous n'avons capturé que deux spécimens, l'un à Mahangu

(3.300 m)
Dans l'
landis
Domini
qu'*O. l.*
Auc
l'espèce
d'Ishan
O. a
MAN, 19
rieure,
(1952),
comme
avis, *O*
on trou
pas ser
el non
O. troj
Les
l'espèce
assez l
lude e
bambo
versan
phile
dorsal
calis.
que d
mame

D.
clarit
blem
S
le Ne
sant
Jard
fail
et T

(3.300 m), l'autre à 3.690 m, près de la limite supérieure des bruyères. Dans l'étage alpin, nous ne l'avons pas capturé sur le versant occidental, tandis que deux spécimens ont été obtenus aux environs immédiats du lac Dominique (3.825 m), sur le versant septentrional, dans les mêmes endroits qu'*O. typus*.

Aucune capture n'a été effectuée dans la forêt de la Semliki d'où l'espèce paraît absente; elle est certainement fort rare dans les environs d'Ishango où un seul spécimen a été capturé.

O. denti a été considéré comme une espèce différente d'*O. kempfi* DOLLMAN, 1915, pour la raison qu'il aurait 5 lames à la troisième molaire supérieure, tandis que *O. kempfi* en aurait 6. Comme l'a fait remarquer BOHMANN (1952), ce caractère n'est pas absolument fixe, et il faut considérer *O. denti* comme possédant 5 ou 6 lames à la troisième molaire supérieure; à notre avis, *O. kempfi* ne peut même pas être considéré comme une race d'*O. denti*; on trouve, en effet, partout des individus possédant 5 ou 6 lames et non pas seulement dans les volcans, il s'agit sans doute d'un caractère individuel et non d'un caractère local. Un cas analogue se présente d'ailleurs chez *O. tropicalis* avec 6, 7 ou 8 lames.

Les limitations écologiques d'*O. denti* sont assez difficiles à préciser; l'espèce est répartie de façon insulaire dans des régions montagneuses assez humides; dans le Nord du Kivu, on la trouve de 900 à 3.850 m d'altitude en savane assez haute, dans les galeries, la forêt de montagne, les bambous, les bruyères et dans la partie inférieure de l'étage afro-alpin du versant septentrional du Ruwenzori; elle paraît absente de la forêt ombrophile à *Cynometra* et de la forêt de transition. On la trouve sur toute la dorsale et les volcans et, dans ce dernier habitat, on la trouve avec *O. tropicalis*. *O. denti* creuse des terriers peu profonds et, comme *O. tropicalis*, n'a que deux jeunes par portée, que la mère traîne derrière elle suspendus aux mamelles, même lorsqu'elle est poursuivie.

CRICETIDAE, GERBILLINAE.

1. — *Tatera valida* BOCAGE, 1880.

DAVIS (1949) a donné une révision du genre *Tatera* qui a quelque peu clarifié la systématique compliquée de ce groupe et en a réduit considérablement le nombre d'espèces.

Suivant les divisions proposées par DAVIS, il y aurait deux espèces dans le Nord-Est du Congo : *Tatera valida*, appartenant au groupe *afra* et réunissant les formes *dichrura*, *benvenuta*, *ruwenzorii*, *liodon*, et *Tatera giffardi*, également du groupe *afra*, avec la forme *nigritta*. Le Dr DAVIS m'a fait savoir récemment (comm. pers.) qu'il considérait actuellement *T. valida* et *T. giffardi* comme une même espèce.

SCHOUTEDEN signale des captures de Mahagi (*T. dichrura* THOMAS, 1915) et de la Semliki inférieure (*T. benvenuta* HINTON et KERSHAW, 1920). Nous avons également capturé des spécimens dans la Basse-Semliki, vallée de la Sinda (830 m), en dessous de Kabona. THOMAS et WROUGHTON mentionnent *T. ruwenzorii* T. et W., 1910 capturé à Mokia (1.000 m), dans la plaine sèche séparant le lac Édouard du Ruwenzori, et qu'ils décrivent comme commune en cet endroit et voisine systématiquement de *T. liodon*. FAÏN (1953) signale *T. dichrura* dans le Haut-Ituri où l'espèce a été capturée dans les parties rocailleuses près de Risasi et Djiba. HOPKINS (1949) cite *T. liodon smithi* WROUGHTON, 1909 de l'Est du lac Albert, notamment à Butiaba et Masindi, et dans le Toro, et encore *T. dichrura* dans le district de West Nile.

T. nigrita beniensis HATT, 1934 a été signalée à Beni (1.300 m). SCHOUTEDEN a déterminé comme appartenant à cette forme des spécimens provenant de Blukwa, Boga et Beni. Enfin un rapport du service de lutte anti-pestéuse de Butembo (1949) mentionne *T. nigrita* dans la région de Butembo.

MURIDAE, MURINAE.

1. — *Lophuromys flavopunctatus* THOMAS, 1888.

ELLERMAN (1953) a placé *L. aquilus* TRUE, 1892, en synonymie avec *L. flavopunctatus* qui a la priorité et constitue ainsi une espèce à répartition géographique continue depuis l'Abyssinie jusqu'au Nyassaland et au Nord de l'Angola.

Divers systématiciens hésitent à reconnaître deux « bonnes » espèces en *L. flavopunctatus* et *L. sikapusi*; il est certain qu'il n'est pas toujours aisé de distinguer entre eux les spécimens en peaux des collections dans le Nord-Est du Congo; pourtant, les deux espèces se distinguent du premier coup d'œil lorsqu'on a l'individu vivant ou fraîchement tué; en outre, *L. sikapusi* est dans l'ensemble plus grand, bien que les proportions soient sensiblement les mêmes que celles de *L. flavopunctatus*; les spécimens de *L. sikapusi* du Nord-Est du Congo ont généralement la longueur du pied supérieure à 23 mm, longueur qui est généralement inférieure à 21 mm chez *L. flavopunctatus*. Enfin, les deux espèces ont des exigences écologiques différentes et leur habitat ne se superpose pas toujours.

Trois formes de *L. flavopunctatus* ont été proposées pour le Nord-Est du Congo :

- L. f. laticeps* THOMAS et WROUGHTON, 1907 (Nord du lac Kivu, 1.450 m);
- L. f. rubecula* DOLLMAN, 1909 (mont Elgon, 2.100 m);
- L. f. rita* DOLLMAN, 1910 (rivière Lufupa, Katanga, 1.200 m).

Il no
même fo
considér
rouge ch

Les
Irumu, I
(FRECHK
Mubuku
à Mihun
plus rare
l'a captu

Nous
Haut-Itu
d'herbes
village d
Des spéc
individus
est aussi

Sur le
depuis la
1.230, 1.5
2.760, 2.8
et 4.420 m
sub-alpin
manquer
plaire, à
Semliki,
bergia. N
environs
savane es

F. fla
prédateur
(Chapin,

Il nous semble que tous les individus de la région appartiennent à la même forme et c'est *laticeps* qui a la priorité. La variabilité individuelle est considérable en ce qui concerne la coloration ventrale; celle-ci est nettement rouge chez les jeunes et devient jaune orangé chez les vieux individus.

Les captures ont été signalées de Djalasinda, Blukwa, Mongbwalu, Irumu, Mawambi, Butembo (SCHOUTEDEN), de Mutsora, le long de la Talya (FRECHKOP, 1943). THOMAS et WROUGHTON l'ont signalé de la vallée de la Mubuku entre 1.800 et 3.750 m d'altitude. ALLEN et LOVERIDGE l'ont capturé à Mihunga (2.100 m); FAIN le cite comme très commun dans le Haut-Ituri et plus rare dans les parties basses, près du lac Albert. Enfin, HOPRINS (1949) l'a capturé dans le Bunyoro (Uganda).

Nous avons pu capturer plusieurs centaines d'individus dans tout le Haut-Ituri, où il est extrêmement commun partout, sauf dans les étendues d'herbes courtes et sèches; nous n'avons pu en capturer aucun spécimen au village de Djuba, au Nord de Blukwa, où 60 rongeurs ont été capturés. Des spécimens ont pu être obtenus au gîte de Tshabi (Boga) et de nombreux individus également dans les savanes de Butembo-Lubero où cette espèce est aussi commune que dans le Haut-Ituri.

Sur le Ruwenzori, des individus ont été capturés dans tous les biotopes, depuis la savane à *Pennisetum* jusqu'aux glaciers (980, 1.050, 1.120, 1.200, 1.230, 1.360, 1.720, 1.790, 1.860, 1.910, 1.970, 1.980, 2.010, 2.100, 2.380, 2.700, 2.760, 2.810, 3.200, 3.330, 3.720, 3.800, 3.200, 3.870, 4.010, 4.180, 4.270, 4.300 et 4.420 m d'altitude). *L. flavopunctatus* est assez peu commun dans l'étage sub-alpin des bruyères mais redevient abondant dans l'étage alpin. Il paraît manquer dans la forêt de la Semliki où nous n'avons capturé aucun exemplaire, à l'exception d'un unique individu obtenu lors de la descente de la Semliki, au confluent de la Lanya, dans des massifs de *Sansevieria* et *Thunbergia*. Nous ne l'avons pas capturé aux environs de Bunia, pas plus qu'aux environs de Kasenyi ni dans la vallée de la Sinda (Semliki inférieure) où la savane est trop sèche.

F. flavopunctatus creuse des terriers; deux oiseaux au moins sont des prédateurs de cette espèce : *Ardea melanocephala* et *Lophaetus occipitalis* (Chapin, 1932).

2. — *Lophuromys sikapusi* TEMMINCK, 1853.

La forme *L. s. ansorgei* DE WINTON, 1896 a été capturée à Boga et à Beni (HATT, 1934); à Beni et Irumu (GYLDENSTOLPE); à Bambu et Kawa (lac Albert, FAIN, 1953); à Mutsora (FRECHKOP, 1943). Cette espèce n'est pas mentionnée par WOOSNAM ni par THOMAS et WROUGHTON sur le versant oriental du Ruwenzori, mais FESTA (1969) mentionne une capture de Fort Portal et une autre de Bugiongolo (4.000 m). HOLLISTER cite des captures de Butiaba, à l'Est du lac Albert, et de Rhino Camp (*L. s. pyrrhus* HELLER, 1911) et HOPKINS (1949) des captures du Toro, de l'Unyoro et du district de West Nile.

L. sikapusi remplace *L. flavopunctatus* dans les parties basses du Haut-Ituri; nous l'avons capturé à Bunia, à Kasenyi, au gîte de Kabona (entre Gely et Boga), sur les premières pentes du Ruwenzori autour de Mutsora (1.100 à 1.400 m) et à Njado (1.150 m), point de départ de la piste de la Ruanolu.

Cette espèce paraît bien localisée, mais il n'est guère aisé d'en définir le biotope; elle a été trouvée dans tous les points de la région à des altitudes ne dépassant pas 1.300 m, à l'exception de la Semliki entre Ishango et la vallée de la Sinda, soit sur presque tout son parcours. Elle se superpose à *L. flavopunctatus* au pied du Ruwenzori, dans la région de Boga et celle de Beni.

3. — *Lophuromys woosnami* THOMAS, 1906.

Cette espèce ne se trouve que dans les régions montagneuses du Congo oriental; le type provient de la vallée de la Mubuku, vers 2.000 m. WOOSNAM l'a capturée entre 1.800 et 2.400 m sur le versant oriental du Ruwenzori, « dans la forêt et dans les herbes »; ALLEN et LOVERIDGE la signalent de Mihunga (2.100 m). SCHOUTEDEN cite Budongo. Nous en avons capturé quatre exemplaires près de Kalonge (1.910 à 2.140 m), en forêt de montagne et trois autour de Kilindera (2.690 à 3.010 m) en forêt de bambous et également au pied du Tshiaberimu, 2.200 m.

L. woosnami paraît typiquement lié à la forêt de montagne dans ses parties moyenne et supérieure; cette espèce est localisée dans les forêts de montagne du Ruwenzori, de la dorsale, des volcans et manque dans le Haut-Ituri.

4. — *Uranomys ruddi* DOLLMAN, 1909.

Il n'est pas impossible que l'on rencontre cette espèce dans le Nord du Haut-Ituri; des captures en sont connues en Uganda (mont Elgon et Kikonda); des spécimens ont été capturés dans les Parcs nationaux de l'Upemba et de la Kagera. *Uranomys* est rare partout et peu de captures en sont connues.

Dive

C. g

C. g

C. g

C. g

Il n'

parmi l

leurs ré

(C. dis

Djugu

THOMAS

2.100 m

2.550 m

l'a capt

égaleme

Blukwa

indigèn

capture

Enfi

Talya,

1.150, 1

Crie

ombrop

paraît g

vil dan

et les r

porte d

morcea

verre b

mangea

aux ar

deux e

Deu

de Mpi

comme

de la f

dans la

5. — *Cricetomys gambianus* WATERHOUSE, 1840.

Diverses formes ont été décrites dans le Nord et l'Est du Congo :

- C. g. emini* WROUGHTON, 1910 (Gaddu, Niangara, Uele);
- C. g. preparator* WROUGHTON, 1910 (Mubuku, 2.000 m, Ruwenzori);
- C. g. kivuensis* LÖNNBERG, 1917 (Masisi);
- C. g. lungi* HATT, 1934 (Faradje, Uele).

Il n'est guère aisé de distinguer les différences subsécifiques valables parmi les spécimens du Nord-Est du Congo et peu de spécimens sont d'ailleurs récoltés. SCHOUTEDEN cite des captures de Kartoushi, Beni, Kalumendo (*C. dissimilis emini*), de Kartoushi encore (*C. dissimilis preparator*), de Djugu et du lac Albert (*C. emini* subsp.). WETTSTEIN mentionne Ukaika; THOMAS et WROUGHTON font état de captures sur le Ruwenzori (1.800, 1.950, 2.100 m) et précisent qu'on le trouve en zone forestière, entre 1.950 et 2.550 m; ALLEN et LOVERIDGE le signalent de Mihunga (2.100 m). HOPKINS l'a capturé dans le Bunyoro et FAIN au mont Wago d'où nous avons obtenu également deux exemplaires avec un autre à Drodro, au Sud-Ouest de Blukwa, et deux exemplaires à Kalonge, sur le Ruwenzori (2.000 m). Les indigènes mangent volontiers *Cricetomys* et c'est pourquoi beaucoup de captures disparaissent si l'on ne promet pas une prime.

Enfin, la collection DE WITTE contient des spécimens des vallées de la Talya, Butahu, Lume et Nziluba, capturés aux altitudes suivantes : 1.100, 1.150, 1.200, 1.360, 1.760, 1.980, 2.030, 2.100 et 2.180 m.

Cricetomys paraît assez ubiquiste et on le trouve aussi bien en forêt ombrophile qu'en forêt de montagne ou en savane pas trop sèche; il ne paraît guère s'élever au-dessus de 2.300 m. Il est strictement nocturne et vit dans de profonds terriers; il commet de sérieux dégâts dans les cultures et les réserves de grains des indigènes; il vole aussi de menus objets qu'il porte dans son terrier : dans un terrier à Drodro (Haut-Ituri), il y avait un morceau de tissu rouge, une capsule de bouteille, du papier, une bille de verre bleu et une clef. Il s'apprivoise facilement, est très doux et agréable, mangeant des fruits, légumes, biscuits, graines, etc. On prétend qu'il grimpe aux arbres pour y chercher des fruits. Une femelle de Kalonge contenait deux embryons le 6.10 (coll. DE WITTE).

6. — *Malacomys longipes* MILNE EDWARDS, 1877.

Deux points de capture seulement sont connus dans la région : la forêt de Mpanga (Fort Portal), où THOMAS et WROUGHTON signalent *Malacomys* comme assez commun en forêt dense, et Kartoushi (SCHOUTEDEN); il s'agit de la forme *M. l. centralis* DE WINTON, 1897. Nous ne l'avons pas capturé dans la forêt de la Semliki; *Malacomys* est un habitant des forêts ombro-

philes et des galeries denses; il construirait à terre un nid d'herbes, selon MONARD (1951); il est sans doute grimpeur, puisque THOMAS (1916) fait état d'une capture dans les lianes suspendues au-dessus d'une rivière.

7. — **Colomys goslingi** THOMAS et WROUGHTON, 1907.

Il s'agit ici de la forme typique, décrite de Gambi, Uele. HATT mentionne des captures de HAYMAN à Boga, et FAIN signale une capture étiquetée de Kasenyi mais qui, selon HAYMAN proviendrait de la région de Blukwa : ceci n'est pas certain, car *Colomys* n'exige qu'un biotope assez humide, et une capture à Kasenyi n'a rien d'in vraisemblable. Nous l'avons capturé près de Djugu dans la végétation assez épaisse des bords d'un marais à *Cyperus papyrus*, et également à Mulsora (1.200 m) dans les galeries humides des bords de la Talya. La collection DE WITTE renferme également des spécimens de cet endroit et d'autres des bords de la rivière Nzilube (1.100 m), au Nord de Mwenda.

Colomys est mal connu et les captures en sont peu fréquentes; il a probablement un habitat discontinu et localisé, ce qui rend sa capture plus accidentelle; il est en tout cas lié à la présence de l'eau et les indigènes l'appellent « panya-ya-mai » (rat de l'eau).

8. — **Arvicanthis abyssinicus** (RÜPPEL), 1842.

ELLERMAN (1953) considère *A. abyssinicus* comme synonyme d'*A. niloticus* DESMAREST, 1822. Les races signalées dans le Nord-Est du Congo ou dans le voisinage immédiat sont :

- A. a. rubescens* WROUGHTON, 1909 (Kibero, Bunyoro, Uganda);
- A. a. jebellae* HOLLISTER, 1911 (Rhino Camp, West Nile, Uganda);
- A. a. rossii* DE BEAUX, 1925 (Butalia, Semliki moyenne).

Arvicanthis manifeste une grande variabilité des caractères externes et il est probable que toutes les formes reconnues dans le Nord-Est du Congo doivent être rapportées à *A. a. rubescens*. La forme *rossii* n'est qu'une variation individuelle fréquente et l'absence de ligne dorsale est un caractère que l'on rencontre partout; on trouve aussi beaucoup d'individus dont la ligne est peu marquée et d'autres où elle est très visible, tous peuvent être capturés ensemble. On ne rencontre pas dans le Haut-Ituri, ni dans la vallée de la Semliki, des *Arvicanthis* à ventre blanc comme on en trouve dans le Nord de l'Uele ou en Uganda; tous ont le ventre nettement gris.

SCHOUTEDEN cite des captures de Djugu, Blukwa, Djalasinda, Mutwanga, Ishango, Beni, Butembo, Irumu, Kasenyi; HATT, de Lusongo, Irumu et la vallée de la Semliki. THOMAS et WROUGHTON le signale du Ruwenzori « jusqu'à la forêt »; HOPKINS a capturé des spécimens à Butiaba, Masindi et d'autres endroits du Bunyoro, d'Acholi et de West Nile. FAIN a rencontré un cas d'albinisme dans le Haut-Ituri.

L'h
tout d
péri-de
captur
de spé
Semlik
Ruwer
rieure
jusqu'à
vivre a
étant a

L. s
cimens
l'Ituri
volcans
étant L

Qua
Mokia
également
la norr
Semliki
qu'ALL
à L. st
de L. s
court e
pelage
jaunes
de la S
et de di
mens d
Haut-It
res étai
Wroug
adultes
médian
donc L.
et syno
invoqué
variable

Sch
Lesse,

L'habitat d'*Arvicanthis* est typiquement la savane; on le rencontre surtout dans les savanes aux abords des villages où il est devenu une espèce péri-domestique; il est moins commun en savane vraie bien qu'on puisse le capturer partout en petit nombre. Nous en avons capturé plusieurs centaines de spécimens dans toute la région, à l'exception de la vallée de la Sinda, Semliki inférieure, et des régions boisées, où il ne pénètre pas. Sur le Ruwenzori, il monte au-dessus de Mutwanga jusqu'à 1.700 m, limite inférieure de la forêt de montagne, et sur le versant septentrional, on le trouve jusqu'à Kikura (1.950 m), en savane également. Il n'est pas exclu qu'il puisse vivre autour des villages de la forêt de transition du Ruwenzori, celle-ci étant assez secondarisée. Cette espèce creuse des terriers.

9. — **Lemniscomys striatus** (LINNÉ), 1758.

L. striatus est un rongeur commun dans le Nord-Est du Congo; les spécimens de la Semliki moyenne sont dans l'ensemble plus gris que ceux de l'Ituri et la plupart des individus du Nord-Est sont moins roux que ceux des volcans. Nous considérons tous les individus du Nord-Est du Congo comme étant *L. striatus massaicus* PAGENSTECHE, 1885.

Quant à *Lemniscomys macculus* THOMAS et WROUGHTON, 1910, récolté à Mokia (1.000 m), dans les plaines entre le lac Édouard et le Ruwenzori, c'est également un représentant de *L. striatus* : les dimensions du type sont dans la normale des exemplaires de *L. striatus* capturés dans la vallée de la Semliki, la région de Butembo-Lubero et dans le Haut-Ituri. Le pied, qu'ALLEN et LOVERIDGE (1942) considèrent comme trop court pour appartenir à *L. striatus*, se situe dans les limites inférieures de nombreux spécimens de *L. striatus* que nous avons capturés et dont certains ont un pied plus court encore (21 mm); nous avons obtenu des extrêmes de 21 à 27 mm. Le pelage de *L. macculus* avec ses taches dorsales plus petites et les marques jaunes de la face presque absentes, est lui aussi assez banal dans la vallée de la Semliki. Nous avons essayé de classer suivant les critères de coloration et de dimensions des deux groupes *striatus-macculus*, une série de 38 spécimens de la Semliki, de les comparer entre eux et avec des exemplaires du Haut-Ituri : il n'est pas possible de séparer deux groupes; certains exemplaires étaient très proches de la description et de la figure que THOMAS et WROUGHTON donnent de *L. macculus* et il s'agissait surtout d'individus subadultes de Mutsora et de la Semliki; on trouvait également tous les intermédiaires entre ce type et celui de *L. striatus massaicus*. Nous considérons donc *L. macculus* comme entrant dans les limites de variabilité de *L. striatus* et synonyme de ce dernier; la largeur de la ligne noire médiane est parfois invoquée pour distinguer *L. macculus* de *L. striatus*; cette ligne est assez variable et ne constitue pas un critère valable.

SCHOUTEDEN cite des captures de Djugu, Blukwa, Mongbwalu, Kartoushi, Lesse, Beni. THOMAS et WROUGHTON le citent de Mpanga (Fort Portal),

Mokia, Fort Beni; sur le Ruwenzori oriental, il serait abondant depuis la base jusqu'à 2.100 m. ALLEN et LOVERIDGE l'ont capturé à Mihunga et Bundugoyo. Nous avons capturé de nombreux exemplaires dans le Haut-Ituri où l'espèce est commune partout, surtout sur le haut des pentes et plus rarement aux abords des marais. Aucune femelle ne contenait d'embryon entre la fin de janvier et le début de mars, tandis qu'à partir de la mi-mars, on trouvait bon nombre de femelles avec 3 à 6 embryons. Nous avons encore capturé *L. striatus* dans la vallée de la Sinda, la région d'Irumu, celle de Butembo-Lubero où elle est commune, dans les savanes et galeries autour de Mutsora et le long de la route qui mène au pont des Watalinga, dans la végétation secondaire qui borde cette route en forêt à *Cynometra*; aucune capture d'Ishango, sur la Semliki supérieure.

L. striatus est un habitant des savanes et de la végétation secondaire peu dense; il manque en forêt. Il ne monte pas sur le versant congolais du Ruwenzori au-delà de 1.900 m où il est arrêté par la forêt. Au Sud du lac Kivu, PIRLOT (1957) l'a capturé en savane jusqu'à 2.400 m d'altitude. On peut voir fréquemment *L. striatus* en plein jour.

10. — **Lemniscomys barbarus** LINNÉ, 1767.

Cette espèce qui se distingue de la précédente par le pelage dorsal ligné au lieu de strié, n'a pas encore été capturée dans la région, mais il est possible qu'on la trouve dans le Nord du Haut-Ituri, car elle a été capturée dans le Haut-Uele et à Rhino Camp (HOLLISTER, 1918 : *L. barbarus zebra* HEUGLIN).

11. — **Pelomys fallax** PETERS, 1852.

Ce *Pelomys* n'a pas encore été capturé au Nord du lac Édouard bien qu'il ne soit pas rare dans la région de Rulshuru.

12. — **Hybomys univittatus** PETERS, 1876.

La race typique a été capturée par GYLDENSTOLPE à Kampi-ya-Bambutti, Kartoushi, Beni, Simbo; par FAIX au mont Wago où nous l'avons capturée également, ainsi que dans la forêt de Djugu.

Hybomys est commun dans la forêt de la Semliki où nous avons pu récolter 57 exemplaires le long de la Djumma et près du pont des Watalinga. La forme *H. u. lunaris* THOMAS, 1906 a été décrite de la vallée de la Mubuku, (1.800 m); cette forme serait plus olivâtre et plus petite; la couleur du dos ne deviendrait pas rousse sur les parties postérieures et la ligne dorsale ne serait pas clairement marquée et ne s'étendrait pas jusqu'à la tête. Deux captures seulement ont été effectuées par WOOSNAM au cours des quatre mois passés en forêt de montagne par l'expédition britannique. Nous n'avons capturé que deux spécimens près de Kalonge; l'un était assez abîmé, l'autre

avait le
pied : 2
de THO
104/30)
les deu
le spéci
mys de
la forêt
peuvent
sont : le

Nous
embryo
de la S
forêt à
ombrop
de bam
végétali
sifs fore
continui

La fo
1915, do
Blukwa
près de

Mylo
Butembe
nous av
de Bul
avec bea
Aucune

Mylo
ne péné

S. L.
non du
d'Irumu

Dans
ombroph
avons ca
Abatupi,

avait les dimensions suivantes : tête et corps : 126 mm; queue : 110 mm; pied : 28 mm, soit des dimensions sensiblement supérieures à celles du type de THOMAS (108, 115/25), mais inférieures au spécimen du mont Wago (132/104/30). Les spécimens de Kalonge sont semblables à ceux de la Semliki et les deux populations sont d'ailleurs en contact par la forêt de transition; le spécimen du mont Wago est plus roux. Il n'est pas certain que les *Hybomys* de la forêt de montagne du Ruwenzori soient différents de ceux de la forêt ombrophile; par contre ceux du mont Wago, complètement isolés, peuvent être différents. Les dimensions extrêmes des individus de la Semliki sont : tête et corps : 97 à 130 mm; queue : 88 à 120 mm; pied : 24 à 27 mm.

Nous avons capturé au pont des Watalinga une femelle avec deux embryons le 26.VI; *Hybomys* était abondant en cet endroit surtout le long de la Semliki et dans les fourrés secondaires bordant la piste, plus rare en forêt à *Cynometra* typique. Cette espèce est à tendances forestières (forêts ombrophiles, de transition, de montagne, sauf dans les peuplements purs de bambous) et n'a pas été capturée en galeries; elle est plus abondante en végétation secondaire que dans la forêt primaire. Sa présence dans les massifs forestiers isolés tels que celui du mont Wago, témoigne sans doute de la continuité forestière ancienne du Haut-Ituri.

13. — *Mydomys dybowski* (POUSARGUES), 1893.

La forme rencontrée dans le Nord-Est du Congo est *M.d. alberti* (THOMAS), 1915, dont le type est de Poko, Uele. SCHOUTEDEN cite des captures de Djugu, Blukwa; GYLDENSTOLPE mentionne Ifumu et FAÏN : Blukwa et le mont Wago, près de la forêt.

Mydomys est partout assez rare, semble-t-il, sauf dans les savanes de Butembo-Lubero où nous avons capturé 17 spécimens près d'un seul village; nous avons obtenu des captures dans le Haut-Ituri notamment, au village de Bulo, 5 km au Sud de Blukwa (1.900 m), dans une savane très mélangée avec beaucoup d'arbustes, milieu analogue à celui des captures de Butembo. Aucune capture n'est connue du Ruwenzori ni de la vallée de la Semliki.

Mydomys habite les savanes assez hautes et variées, plutôt humides et ne pénètre pas en forêt.

14. — *Stochomys longicaudatus* (TULLBERG), 1893.

S. l. ituricus (THOMAS), 1915, du « Haut-Ituri », provient de Medje et non du Haut-Ituri dans sa signification actuelle. HATT cite une capture d'Irumu.

Dans le Nord-Est du Congo, *Stochomys* a été capturé dans la forêt ombrophile sempervirente et les galeries importantes de l'Uele; nous en avons capturé un jeune individu dans la forêt à *Cynometra* de la basse Abalupi, près du pont des Watalinga, Semliki moyenne, alt. 690 m.

15. — *Dasymys incomtus* (SUNDEVALL), 1847.

SCHOUTEDEN cite des captures de *D. bentleyae bentleyae* THOMAS, 1892 de Blukwa, et *D. b. medius* (THOMAS), 1916 de Beni et Butembo. Selon GYLDENSTOLPE, les spécimens récoltés autour d'Irumu se rapportent à *D. b. medius*. Les exemplaires du Haut-Ituri sont semblables à ceux de la région de Butembo et à ceux du Ruwenzori, à la base et aux altitudes moyennes *D. i. medius* (THOMAS), 1906 dont le type provient de la vallée de la Mubuku (1.800 m).

Quant à *D. montanus* THOMAS, 1906, il est, selon la description originale, différent de *D. medius* par la longueur du pelage et la queue courte; nous avons obtenu peu de captures sur le Ruwenzori; il nous semble cependant qu'il existe un gradient dans la proportion queue/corps depuis Mulsora (1.200 m) jusqu'à Kiondo (4.200 m); les proportions des spécimens obtenus sont les suivantes :

Mulsora (1.200 m)	86 %;
Kalonge (2.200 m)	83 %, 86 %;
Kilindera (2.700 m)	69 %, 72 %, 75 %, 76 %, 82 %;
Kiondo (4.200 m)	60 %, 67 %.

Selon ces données, la proportion queue/corps paraît décroître régulièrement avec l'altitude; trop peu de spécimens ont été capturés pour que l'on puisse vérifier statistiquement la validité de ce gradient. Il en est de même de la longueur du pelage qui paraît augmenter légèrement avec l'altitude; EISENTRAUT (1957) a d'ailleurs noté que sur le mont Cameroun, *Dasymys* a un pelage plus long que dans la plaine. Ainsi, *D. montanus* paraît bien être un écotype de *D. incomtus medius*.

Dans le Haut-Ituri, *D. incomtus* est assez commun, bien que moins fréquent qu'*Otomys tropicalis* avec lequel il paraît vivre en bon accord en dépit de sa taille similaire et de son écologie semblable; remplace *O. tropicalis*. Les *Dasymys* sont fréquemment capturés avec *Otomys*.

Dasymys incomtus est un habitant des savanes mélangées.

16. — *Zelotomys hildegardeae* (THOMAS), 1902.

La forme du Nord-Est du Congo est *Z. h. instans* (THOMAS), 1916, dont le type provient de Poko, Uele. Une seule capture est connue dans la région, mentionnée par SCHOUTEDEN : Kasenyi, sur le lac Albert. Le Dr VERSCHUREN m'a fait savoir (*in litt.*) qu'il en avait capturé un exemplaire près de l'Ishasha, à l'Est de Rutshuru, dans un massif d'*Imperata cylindrica* BEAUV.

Zelotomys paraît rare partout.

O.
Mubul
SCHOU
zori o
STOLPE
WROU
Beni (a
la colle
Tshiah
ture de
de villa
des ma
Butem
est con
enfin à
n'avons
indique
la forêt
Nous n

Enc
et forêt
la forêt
les her
herbes
(début

L'in
absent
les pren
bateaux
tefois u
dans l'
de Kase
Mihung
capturé
sur le l
de villa
et reste
région
dont ap

17. — **Oenomys hypoxanthus** (PUCHERAN), 1855.

O. h. editus THOMAS et WROUGHTON, 1910 provient de la vallée de la Mubuku (1.200 m) et on le trouve jusqu'à la limite de la forêt (1.950 m). SCHOUTEDEN signale des captures de Djugu, Blukwa, Beni et sur le Ruwenzori occidental jusqu'à 2.300 m. FRECHKOP (1943) cite Mutsora et GYLDENSTOLPE mentionne Zambo, Lesse et Kampi-ya-Bambutli. THOMAS et WROUGHTON citent encore une capture à 30 miles au Nord-Ouest de Fort Beni (alt. 1.000 m). ALLEN et LOVERIDGE l'ont capturé à Mihunga (2.100 m); la collection DE WITTE renferme des spécimens de Kilindera (2.700 m) et du Tshiaberimu (2.700 m également). HOPKINS (1949) ne fait état d'aucune capture de l'Uganda. Nous avons capturé cette espèce dans un grand nombre de villages du Haut-Ituri, principalement dans les hautes herbes aux bords des marais et autour des villages; il en était de même dans les savanes de Butembo-Lubero. Sur le Ruwenzori, nous l'avons capturé à Mutsora, où il est commun; à Kalonge (2.100 m), d'où nous n'avons qu'un spécimen et enfin à Kilindera (2.640 m), dans les bambous près d'une clairière, où nous n'avons également récolté qu'un spécimen. Bien que THOMAS et WROUGHTON indiquent qu'*Oenomys* habite le Ruwenzori « jusqu'à la limite inférieure de la forêt », WOOSNAM le cite dans la liste des captures effectuées en forêt. Nous n'avons obtenu aucune capture dans la forêt de la Semliki.

Oenomys est un rongeur de milieux humides : savanes hautes, galeries et forêts secondarisées, ainsi que la forêt de montagne. Il est absent de la forêt ombrophile primaire; il grimpe aisément et construit un nid dans les herbes; nous avons trouvé dans le Haut-Ituri un nid dans les hautes herbes du bord d'un marais; la femelle qui l'occupait avait trois embryons (début mars).

18. — **Rattus rattus** LINNÉ, 1758.

L'introduction du Rat noir est récente dans le Nord-Est du Congo; il était absent du Haut-Ituri jusqu'en 1947, époque à laquelle le Dr COURTOIS captura les premiers spécimens à Kasenyi, lac Albert, où il avait dû arriver par les bateaux provenant de Buliaba (Uganda). SCHOUTEDEN (1947) mentionne toutefois une capture de Mongbwalu. Le Rat noir n'a cependant pas dû arriver dans l'Ituri avant 1939, car une enquête de DEVIGNAT montrait son absence de Kasenyi. ALLEN et LOVERIDGE (1942) signalent des captures du Ruwenzori : Mihunga (2.100 m), tandis que l'expédition du British Museum avait déjà capturé des spécimens à Mokia en 1906. Nous n'avons pas capturé *R. rattus* sur le Ruwenzori au-dessus de 1.700 m, sans doute parce qu'il n'y a plus de villages au-dessus de cette altitude. *R. rattus* n'est pas capturé en brousse et reste confiné dans les villages; lors des dératisations mensuelles de la région de Butembo, on pouvait voir fréquemment des rats quittant les huttes dont approchaient l'équipe de dératisation, pour se réfugier dans les huttes

plus éloignées; *R. rattus* habite surtout les toits de huttes, tandis que *Mastomys* creuse ses terriers principalement au pied des murs de terre des mêmes huttes.

On trouve dans le Nord-Est du Congo les divers phénotypes ou phases de l'espèce, que les systématiciens continuent à considérer comme races différentes (*rattus*, *alexandrinus*, *frugivorus*, *kijabius*). La dominance locale de telle ou telle phase reste mal expliquée; à Butembo, tous les spécimens observés étaient du type *rattus*; à Djugu, le premier spécimen capturé dans le foyer de peste était du type *frugivorus*.

Aucun exemplaire de *Rattus norvegicus* (BERKENHOUT), 1769 n'a été capturé dans le Nord-Est du Congo.

19. — **Aethomys kaiseri** (NOACK), 1887.

Le spécimen capturé par FAIN (1953) à Risasi, Haut-Ituri, a été déterminé comme *A. k. medicatus* (WROUGHTON), 1909, et constitue la seule capture connue de la région. HOPKINS (1949) signale des captures du Bunyoro, de l'Acholi et du West Nile.

20. — **Mastomys natalensis ugandae** (DE WINTON), 1897.

Dans le Haut-Ituri, *M. natalensis* est présent dans tous les villages et est rare en savane où on ne le capture qu'à peu de distance des huttes, moins de 200 m généralement; il est exceptionnel de le capturer à plus grande distance. Dans la vallée de la Sinda, Semliki inférieure, *Mastomys* est par contre assez commun au lieu dit « Ongoliba », situé à plusieurs heures de marche du village le plus proche; on trouve cependant en cet endroit beaucoup de débris de villages disparus (débris de poteries et scories de fonderies indigènes). Dans les environs d'Ishango, Semliki supérieure, nous avons également capturé *Mastomys* à une certaine distance du village, mais là encore à proximité d'anciens villages disparus depuis au moins vingt-quatre ans. Les indigènes déplacent fréquemment leurs villages dans toute la région.

21. — **Praomys jacksoni** (DE WINTON), 1897.

La systématique du sous-genre *Praomys* est encore trop obscure pour pouvoir décider des formes rencontrées dans le Nord-Est du Congo. ELLERMAN (1953) ne considère qu'une seule espèce, *P. morio* TROUSSERT, 1881, dont *P. jacksoni* serait une sous-espèce. Nous avons pu envoyer au Prof. R. MATTHEY (Lausanne) des spécimens que nous considérons comme étant *P. jacksoni*, provenant du pied du Ruwenzori; ces spécimens ont une formule chromosomique différente de *P. morio* (MATTHEY, 1958).

Da
peuve
et l'ex
zori
Ruwe

Les
naître

SC

Sele
monti

que po
nent d

STEIN

captur

de Mu

qu'à 2

Wago

Kasiba

Nou

Malali

et du

Butem

de la

Cynon

Pra

petit n

et peu

Les

chez H

en réal

de *Pra*

petite

Le t

Musée

(2.550

mentio

été trou

3.800

Nou

rare et

Dans le Nord-Est du Congo, les spécimens que nous avons pu capturer peuvent se grouper suivant la coloration : Haut-Ituri, avec un pelage brun et l'extrémité des poils blanche sur le ventre; Semliki, Butembo et Ruwenzori (galeries et bambous), pelage plus gris, sur le ventre également; Ruwenzori (forêt de montagne), pelage le plus sombre, gris.

Les dimensions de ces deux groupes se recouvrent et on ne peut les reconnaître de cette manière.

SCHOUTEDEN a déterminé comme *P. j. jacksoni* des spécimens de Blukwa, Selemani (Boga), Zambo, Moera, Beni, Kampi-ya-Bambutli, et comme *P. j. montis* THOMAS et WROUGHTON, 1910 des spécimens de l'Est du Ruwenzori que possède le Musée de Tervuren, et de Kalonge. ALLEN et LOVERIDGE désignent de même des spécimens de Bundobugoyo, Mubuku et Mihunga. WERTSTEIN signale *P. j. jacksoni* de Mawambi et Hopkins ne mentionne aucune capture de l'Uganda, sauf au mont Elgon. Le type de *P. j. montis* provient de Mubuku (1.800 m) et cette forme serait commune sur le Ruwenzori jusqu'à 2.400 m. Enfin, *P. j. jacksoni* est encore signalé de Blukwa, du mont Wago et du mont Korovi (FAIN, 1953). FESTA cite *Praomys jacksoni* de Kasiba, où un spécimen a été trouvé dans le tube digestif de *Bitis arietans*.

Nous avons capturé sept spécimens dans les savanes du Haut-Ituri, à Malali et Bagha, près de Blukwa, et deux spécimens dans les forêts de Djugu et du mont Wago; quatre spécimens ont été capturés dans les savanes de Bulembo et 66 captures ont été effectuées sur le Ruwenzori et dans la forêt de la Semliki, dans les différents étages de végétation depuis la forêt à *Cynometra* jusqu'à l'horizon de bambous, à 2.800 m.

Praomys est assez forestier, mais on peut aussi le trouver en savane en petit nombre, même en savane sèche et courte; c'est un rongeur tranquille et peu batailleur.

22. — *Hylomyscus denniae* (THOMAS), 1906.

Les mêmes difficultés systématiques que chez *Praomys* se rencontrent chez *Hylomyscus*. ELLERMAN (1953, p. 270, note) suggère que *H. denniae* est en réalité un *Praomys*. Il nous paraît être plus voisin d'*Hylomyscus* que de *Praomys*, par ses incisives assez proodontes et le pied postérieur de petite taille.

Le type de cette espèce provient de la vallée de la Mubuku (2.100 m); le Musée de Tervuren en possède un paratype provenant du versant oriental (2.550 m). SCHOUTEDEN cite une capture de Bugongo; ALLEN et LOVERIDGE mentionnent Mihunga (2.100 m). Selon THOMAS et WROUGHTON, l'espèce a été trouvée entre 1.800 et 3.600 m. FESTA cite deux captures de Buyongolo, 3.800 m.

Nous avons capturé 12 spécimens sur le Ruwenzori (2.700 à 4.440 m); rare en zone boisée, *H. denniae* est plus commun dans l'étage afro-alpin.

23. — **Hylomyscus alleni** (WATERHOUSE), 1838.

GYLDENSTOLPE (1928) mentionne 5 captures effectuées à Karloushi, Simbo et Kampi-ya-Bambulli; il s'agit d'*H. a. stella* (THOMAS), 1911 dont le type provient de la forêt de l'Ituri. Nous en avons capturé 2 spécimens près du pont des Watalinga, Semliki moyenne, en forêt secondaire. Dans le Haut-Ituri, nous en avons deux captures du mont Wago, en forêt, et une autre de la forêt de Djugu. Il est à signaler que les deux spécimens du mont Wago ont été capturés vivants : tous deux montraient le bout de la queue rose. Sur les peaux, ce caractère a disparu et le bout de la queue apparaît blanc; les pieds étaient également roses à l'état vivant.

24. — **Grammomys dolichurus** SMITS, 1832.

ELLERMAN (1953) place en synonymie *G. surdaster* (THOMAS et WROUGHTON), 1908 avec *G. dolichurus*. Le genre *Grammomys* est également des plus variables et ne comporte peut-être qu'une seule espèce. Le type de *G. d. dryas* (THOMAS), 1907 provient de la vallée de la Mubuku (1.800 m), dans la savane en dessous de la forêt de montagne. ALLEN et LOVERIDGE signalent cette espèce à Mihunga (2.350 m). Le Musée de Tervuren possède des spécimens de Tshabi et du Ruwenzori, versant occidental (2.100 m). GYLDENSTOLPE mentionne encore une capture de Beni (*G. macmillani*); FAIN cite des captures de Kawa et de Blukwa. Nous avons obtenu des captures assez nombreuses dans le Haut-Ituri et dans les régions de Butembo-Lubero. Les spécimens du Haut-Ituri correspondent à la description de *G. d. callithrix* (HATT), 1934, tandis que ceux de la Semliki et de Butembo se rapprochent davantage de *G. d. dryas* (THOMAS), 1907; le nombre de mamelles chez cette dernière forme ne paraît pas être un caractère très constant.

G. dolichurus est un habitant typique des broussailles et arbustes, principalement en savane; il construit un nid d'herbes (cfr FAIN, 1956).

25. — **Thamnomys rutilans** (PETERS), 1876.

Une seule capture connue : Djugu (*T. r. centralis* DOLLMAN, 1914), citée par SCHOUTEDEN.

26. — **Thamnomys venustus** THOMAS, 1907.

Cette espèce endémique n'a été capturée jusqu'ici que sur le Ruwenzori, dans le Haut-Ituri, dans les volcans, sur l'île d'Idjwi et à Medje, Uele. On la trouvera probablement aussi sur la dorsale, de Butembo à l'Ouest de Bukavu.

Le type de l'espèce provient de la vallée de la Mubuku (1.800 m) selon la description originale (1907) et à 2.400 m dans le texte de 1910 où l'unique exemplaire capturé est localisé « dans la partie supérieure de la forêt ». FAIN a capturé des spécimens à Blukwa et dans la forêt de Djugu.

C'e
Congo
congo
le Nor
pelage

L.
captur
les ty
avons
est éga
sora (3
Cet
nids d
ment d

C'es
la déte
Selema
de la M
Camp e
et mor
espèce
aux ab
endroit
Butem
nous a
creuse

Cett
Ruwen
en zon
vallée
2.100 m
forme
(LÖNNBR
localisé
d'Ukai

27. — **Leggada triton** THOMAS, 1909.

C'est la forme *L. t. fors* THOMAS, 1909 que l'on trouve dans le Nord-Est du Congo; le type provient de la vallée de la Butahu (2.100 m), sur le versant congolais. Cette souris est la plus grande des espèces que l'on trouve dans le Nord-Est du Congo; elle se distingue par son pelage gris, y compris le pelage du ventre; celui-ci est ocre-roux chez *L. bufo*.

L. triton a été signalé par SCHOUTEDEN à Djugu et Blukwa; nous l'avons capturé en de nombreux points du Haut-Ituri (97 exemplaires) dans tous les types de savane, mais principalement dans les parties humides. Nous avons également des captures de la région de Butembo-Lubero où l'espèce est également commune. Un seul spécimen est connu du Ruwenzori : Mulsora (FRECHKOP, 1943), outre le type.

Cette espèce paraît construire des nids d'herbes; nous avons trouvé deux nids d'herbes contenant *L. triton* et LAWRENCE et LOVERIDGE signalent également des nids d'herbes au Nyassaland.

28. — **Leggada minutoides** (SMITH), 1834.

C'est la plus petite des trois espèces communes; elle est signalée sous la détermination de *L. grata* THOMAS et WROUGHTON, 1910 à Djalasinda, Selemani (Boga), et Penghe/Irumu. Le type de *L. grata* provient de la vallée de la Mubuku (1.800 m). HOLLISTER signale également *L. grata* de Rhino Camp et Buliaba, Uganda. FAIX la mentionne de Blukwa, Kawa, mont Wago et mont Korovi. Nous avons capturé de nombreux exemplaires de cette espèce partout dans le Haut-Ituri, où elle est particulièrement fréquente aux abords des villages; on la capture aussi en brousse, dans les mêmes endroits que *L. triton*. On la trouve aussi dans les villages de la région de Butembo, où elle est même plus abondante encore que dans le Haut-Ituri; nous avons enfin récolté deux spécimens à Mulsora (1.200 m). Cette espèce creuse de petits terriers peu profonds avec une couche d'herbes dans le fond.

29. — **Leggada bufo** THOMAS, 1906.

Cette espèce qui paraît endémique dans l'Est du Congo est décrite du Ruwenzori, vallée de la Mubuku (1.950 m), où on la trouve, selon WOOSMAN, en zone forestière; elle a été capturée également sur le versant congolais, vallée de la Butahu, par l'expédition du British Museum, à une altitude de 2.100 m. ALLEN et LOVERIDGE l'ont capturée à Mihunga (2.250 m). Une autre forme de cette espèce a été décrite de Kampi-ya-Bambutti : *L. b. wambutti* (LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE), 1925; d'autres captures de GYLDENSTOLPE sont localisées à Zambo, Irumu et Bopu. WETTSTEIN signale encore *L. bufo* d'Ukaika, et FAIX de Blukwa. Le Musée de Tervuren possède un exem-

plaire de la chaîne d'Aberdare, Kenya (2.430 m); et d'autres de Kakanda, Etshui et Bukavu. ALLEN et LOVERIDGE ont enfin capturé cette espèce sur l'île Idjwi, lac Kivu.

Bien qu'elle soit signalée comme « très commune » par THOMAS et WROUGHTON, nous n'avons capturé aucun spécimen de *L. bufo* sur le Ruwenzori, pas plus d'ailleurs que dans le Haut-Ituri. A l'Est de Lubero, par contre, nous en avons capturé 7 spécimens dans le village d'Usumberia entre Masereka et Mageria. Dans ce village, 271 *Leggada* ont été capturées, dont 221 *L. minutoides*, 43 *L. triton* et 7 *L. bufo*; en même temps avaient été capturés : 310 *Mastomys natalensis*, 22 *Rattus*, 131 *Arvicanthis abyssinicus*, 7 *Enomys hypoxanthus*, 14 *Lophuromys flavopunctatus*, 7 *Dendromus mystacalis*, 8 *Dendromus melanotis*, 21 *Dendromus mesomelas*, 1 *Otomys denti* et 3 *Dasymys incommutus*, soit un total de près de 800 rongeurs, dans le village et ses environs immédiats.

L'habitat de *L. bufo* n'est guère connu; il semble que ce soit une espèce plutôt forestière que l'on peut parfois capturer en savane assez haute. Cette espèce paraît localisée dans les régions montagneuses de l'Est du Congo, cependant l'individu d'Aberdare, que possède le Musée de Tervuren, laisse supposer que *L. bufo* pourrait ne pas être limité à l'Est du Congo et habiter aussi l'Afrique orientale. En outre, le type de « *Rattus pernanus* » KERSHAW, 1921, provenant d'Amara, Kenya, serait en réalité un spécimen de *Leggada bufo* (D.H.S. DAVIS, comm. pers.).

30. — *Leggada* sp.

Un spécimen capturé à Blukwa ne paraît appartenir à aucune des trois espèces mentionnées ci-dessus; il s'agit d'un individu de la taille de *L. triton*, dont le dos est gris et le ventre blanc, les poils étant blancs jusqu'à la base; la queue est malheureusement brisée et le crâne perdu.

31. — *Mus musculus* LINNÉ, 1758.

Le Musée de Tervuren possède une peau de Mongbwalu où cette espèce a vraisemblablement été amenée par des camions; d'autres spécimens sont connus de Bukavu.

BATHYERGIDAE.

1. — *Cryptomys lechei* (THOMAS), 1895.

SCHOUTEDEN cite des captures de Djugu et de Djalasinda, dans le Haut-Ituri; nous n'avons pu en obtenir aucun spécimen.

La
de Kal
ment p
de la r
désign
local c

ELL
rats »
Fort B
capturé
à Bulo

Nou
Talya;
sailles
sans de
plus à

Auc
habite
(1951),

Le F
est qua
exempl
avons o

OCTODONTIDAE.

1. — **Thryonomys swinderianus** (TEMMINGK), 1827.

La forme *T. s. raptorum* THOMAS, 1922 a été mentionnée par SCHOUTEDEN de Kalumendo, forêt à *Cynometra* de la Semliki, où l'espèce n'est certainement pas commune; il est à noter que les indigènes des villages riverains de la région forestière de la Semliki, aux abords du Parc National Albert, désignent cette rivière sous le nom de « Simbiliki », ce qui est aussi le nom local de *Thryonomys*.

2. — **Thryonomys gregorianus** (THOMAS), 1894.

ELLERMAN (1953) est d'avis qu'il n'y a qu'une seule espèce de « lesser cane rats » : *T. gregorianus*. THOMAS et WROUGHTON mentionnent une capture de Fort Beni (900 m); SCHOUTEDEN cite une capture de Kalumendo; nous avons capturé plusieurs exemplaires dans le Haut-Ituri, à Nyolo, mont Wago et à Bulo, en savane.

HYSTRICIDAE.

1. — **Atherurus africanus** (GRAY), 1842.

Nous avons capturé un spécimen à Mulsora (1.200 m), au bord de la Talya; l'animal a été pris à la sortie de son terrier situé dans les broussailles épaisses. Les galeries forestières du pied du Ruwenzori constituent sans doute la limite orientale de la distribution continue de cette espèce; plus à l'Est, on ne le rencontre plus que dans les îlots forestiers isolés.

2. — **Hystrix galeata** THOMAS, 1893.

Aucune capture n'est connue de la région; il est toutefois probable qu'elle habite les plaines situées au Nord de Mahagi. Selon ELLERMAN et MORRISON (1951), *H. galeata* serait proche parent de *H. cristata* LINKÉ, 1758.

RHIZOMYIDAE.

1. — **Tachyoryctes ruandae** LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE, 1925.

Le Rat-laupe, très commun dans le Sud du Kivu et dans les volcans, est quasi absent de la région étudiée ici; nous n'en avons capturé aucun exemplaire dans la dorsale; les nombreuses galeries souterraines que nous avons observées paraissaient toutes habitées par un Insectivore, *Chrysochlo-*

Captures de rongeurs dans le Nord-Est du Congo.

- 1 = Haut-Ituri, savanes et forêt de montagne.
 2 = Savanes de Bunia, Boga, Irumu.
 3 = Savanes de la Semliki inférieure.
 4 = Forêts ombrophiles sempervirentes.
 5 = Forêt à *Cynometra*, Semliki moyenne.
 6 = Savanes d'altitude de Butembo, Lubero.
 7 = Forêt de montagne de la dorsale.
 8 = Savane des Watalinga.
 9 = Savanes de la Semliki supérieure.
 10 = Galeries, Semliki supérieure.
 11 = Ruwenzori, forêt de transition.
 12 = Ruwenzori, forêt de montagne.
 13 = Ruwenzori, horizon de bambous.
 14 = Ruwenzori, étage afro-subalpin.
 15 = Ruwenzori, étage afro-alpin.

Espèces	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1. <i>Aethomys kaiseri</i>	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2. <i>Aethosciurus ruwenzorii</i>	x	—	—	—	—	—	x	—	—	—	x	x	—	—	—
3. <i>Anomalurus beecrofti</i>	—	—	—	x	x	—	x	—	—	—	—	—	—	—	—
4. <i>Anomalurus jacksoni</i>	x	x	—	x	x	—	x	—	—	—	—	—	—	—	—
5. <i>Anomalurus pusillus</i>	x	x	—	x	x	—	x	—	—	—	x	—	—	—	—
6. <i>Arvicanthis abyssinicus</i>	x	x	—	—	—	x	—	x	x	x	x	—	—	—	—
7. <i>Atherurus africanus</i>	—	—	—	x	x	—	—	—	—	—	x	—	—	—	—
8. <i>Colomys goshingi</i>	x	—	x	—	x	x	x	x	—	—	x	—	—	—	—
9. <i>Cricetomys gambianus</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	—	—	x	x	—	—	—
10. <i>Cryptomys lechei</i>	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
11. <i>Dasymys incomtus</i>	x	x	x	—	—	x	x	x	—	—	x	x	x	x	x
12. <i>Dendromus melanotis</i>	x	x	x	—	—	x	—	x	x	—	x	—	—	—	—
13. <i>Dendromus mesomelus</i>	x	x	—	x	x	x	—	x	x	x	x	x	—	—	x
14. <i>Dendromus mystacalis</i>	x	x	x	x	—	x	—	x	—	—	x	x	—	—	—
15. <i>Deomys ferrugineus</i>	—	—	—	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
16. <i>Famisciurus carruthersi</i>	—	—	—	—	—	—	x	—	—	—	x	x	—	—	—
17. <i>Famisciurus pyrhopus</i>	x	—	—	x	x	—	x	—	—	—	x	—	—	—	—
18. <i>Grammomys dolichurus</i>	x	x	x	—	—	x	—	x	—	x	x	x	—	—	—
19. <i>Graphiurus murinus</i>	x	x	x	x	x	x	—	x	x	x	x	—	—	—	—
20. <i>Heliosciurus gambianus</i>	x	—	—	x	x	—	x	—	—	—	x	—	—	—	—
21. <i>Hybomys univittatus</i>	x	—	—	x	x	—	x	—	—	—	x	x	—	—	—
22. <i>Hylomyscus allenii</i>	x	—	—	x	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
23. <i>Hylomyscus dennine</i>	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	x	x	x	x	x
24. <i>Hystrix galeata</i>	?	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
25. <i>Iliurus zenkeri</i>	—	—	—	—	x	—	x	—	—	—	x	—	—	—	—
26. <i>Leggada bufo</i>	x	—	—	x	x	—	—	—	—	—	x	x	—	—	—
27. <i>Leggada minutoides</i>	x	x	x	x	x	x	—	x	—	—	x	x	—	—	—
28. <i>Leggada triton</i>	x	x	—	x	—	x	—	x	—	—	x	x	—	—	—

29. *Le...*
 30. *Lo...*
 31. *Lo...*
 32. *Lo...*
 33. *Ma...*
 34. *Ma...*
 35. *My...*
 36. *Oer...*
 37. *Olo...*
 38. *Olo...*
 39. *Olo...*
 40. *Pro...*
 41. *Pro...*
 42. *Rat...*
 43. *Ste...*
 44. *Sto...*
 45. *Tae...*
 46. *Tax...*
 47. *Tax...*
 48. *Tat...*
 49. *Tat...*
 50. *Tat...*
 51. *The...*
 52. *Tan...*
 53. *The...*
 54. *The...*
 55. *Xer...*
 56. *Zel...*

ris str
 bles d
 de leu
 WITTE
 Mutso

Pe
 des n

Espèces	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
29. <i>Lemniscomys striatus</i>	x	x	x	—	x	x	—	x	x	x	x	—	—	—	—
30. <i>Lophuromys flavopunctatus</i> ..	x	x	—	x	x	x	x	x	x	—	x	x	x	x	x
31. <i>Lophuromys sikapusi</i>	—	x	x	—	—	x	—	x	—	—	x	—	—	—	—
32. <i>Lophuromys woosnami</i>	—	—	—	—	—	—	x	—	—	—	—	x	x	—	—
33. <i>Malucomys longipes</i>	—	—	—	x	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
34. <i>Mastomys natalensis</i>	x	x	x	x	x	x	—	x	x	x	x	—	—	—	—
35. <i>Mylomys dybowski</i>	x	x	—	—	—	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—
36. <i>Oenomys hypoxanthus</i>	x	—	—	x	x	x	x	x	—	—	x	x	x	—	—
37. <i>Otomys typus</i>	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	x
38. <i>Otomys denti</i>	—	—	—	—	—	x	x	—	—	x	x	x	x	x	x
39. <i>Otomys tropicalis</i>	x	x	x	—	—	x	—	—	x	—	—	—	—	—	—
40. <i>Praomys jacksoni</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	—	—	x	x	x	—	—
41. <i>Protoxerus stangeri</i>	x	—	—	x	x	—	x	—	—	—	x	x	—	—	—
42. <i>Rattus rattus</i>	x	x	x	—	—	x	—	x	—	—	x	—	—	—	—
43. <i>Steatomys opimus</i>	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
44. <i>Stochomys longicaudatus</i> ...	—	—	—	x	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
45. <i>Tachyoryctes ruandae</i>	—	—	—	—	—	—	x	—	—	—	x	—	—	—	—
46. <i>Tamiscus alexandri</i>	—	—	—	x	x	—	—	—	—	—	x	—	—	—	—
47. <i>Tamiscus emini</i>	x	—	x	x	x	—	x	x	—	—	x	x	—	—	—
48. <i>Tatera valida</i>	x	x	x	—	—	x	—	—	x	—	—	—	—	—	—
49. <i>Tatera nigrita</i>	x	—	—	—	—	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—
50. <i>Taterillus emini</i>	?	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
51. <i>Thomomys rutilans</i>	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
52. <i>Thomomys venustus</i>	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	x	—	—	x
53. <i>Thryonomys swinderianus</i> ...	—	—	—	—	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
54. <i>Thryonomys gregorianus</i> ...	x	x	x	—	x	x	x	—	x	—	—	—	—	—	—
55. <i>Xerus erythropus</i>	\	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
56. <i>Zelotomys hildegardae</i>	—	—	x	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

ris stuhlmanni MATSCHIE, 1894. De nombreuses galeries sont également visibles dans l'éclage alpin du Ruwenzori, mais nous n'avons pu obtenir ici aucun de leurs habitants et par conséquent vérifier leur identité. La collection DE WITTE, par contre, contient un bel exemplaire de *T. ruandae*, étiqueté de Mutsora. C'est le seul exemplaire connu de la région.

*
**

Pour les noms vernaculaires des rongeurs, nous renvoyons le lecteur à des notes antérieures (MISONNE, 1959, 1959a).